

de Rimini, qui prétendoit que *Dieu peut faire que deux propositions contradictoires soient vraies en même-tems* : erreur monstrueuse en métaphysique. Ainsi, pour ne pas vous égarer, contentez-vous de savoir ce que Dieu a fait ; sans vous inquiéter de ce qu'il eût pu faire. De tant de dévots élans, que vous ont inspiré les subtilités de l'école, que n'en avez-vous donné un à cette maxime d'un païen : *Sicut equum est homini, de potestate deorum timide ac pauca dicamus.* Cic. p. 18. Lege Ma-
nil.

P. 50, 51, 52, 53, 54, 55. Je laisse les belles choses que vous me dites, ainsi qu'à M. v. d. D. qui n'est pas plus coupable de me prêter quelque assistance, que vos coopérateurs tout autrement actifs & assidus. Si *sa colere a été grosse*, c'est qu'il est irritant pour des âmes très-moderées, de voir un ecclésiastique étranger, attaquer par un pamphlet anonyme attaché furtivement à une feuille périodique, la réputation d'un honnête homme ; & taxer d'hérésie & sa doctrine & celle d'une grande université, par des falsifications & des impostures qui viennent d'être mises une seconde fois sous vos yeux propres.

Quant à la longue histoire de votre pamphlet. Il n'y a pas un mot de vrai. Il faut bien en donner une autre. Dès le mois d'Octobre les jureurs d'égalité, m'ayant déjà rencontré en leur chemin, lâcherent contre moi un jeune homme qui me prodigua à peu-près les mêmes épithètes que vous*. Mais trouvant que la chose ne réussissoit pas, & que l'opinion se tournoit
+ 1 Nov. 1793, p. 339.
contre le pamphlet ; on revira de bord. La brochure